

## LUTTER CONTRE LE PROGRAMME DU RN SUR L'ÉCOLE

Le 9 juin le Rassemblement National est arrivé largement en tête des élections européennes. Dans un contexte politique alarmant de montée de l'extrême droite, Emmanuel Macron a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale. Dans quelques semaines, le RN peut devenir majoritaire à l'Assemblée Nationale et ainsi gouverner le pays avec un·e Premier·ère ministre et un gouvernement RN.

L'extrême droite est l'ennemi des personnes racisées, des personnes LGBTQIA+, des étranger·ère·s, des femmes, des travailleur·euse·s, des enfants mais aussi de l'écologie. Le RN est un danger pour la démocratie mais aussi pour l'école. Sud Education 95 appelle tous les personnels à se mobiliser afin d'empêcher l'arrivée du RN au pouvoir.

### UNE MENACE POUR L'ÉCOLE PUBLIQUE

L'extrême droite risque de détruire l'école publique et menace ses personnels et ses élèves. Pour l'extrême droite, l'école est le lieu où doit se diffuser son idéologie réactionnaire et nationaliste. Le RN porte un programme :

- raciste, de discriminations et de violences à l'encontre des élèves musulman·e·s ou perçu·e·s comme musulman·e·s, par des signalements et une répression systématique des situations jugés comme des atteintes à la laïcité (des amendes et des peines de prison sont mêmes annoncées). Mais aussi d'exclusion des élèves étranger·ère·s qui seront menacé·e·s par les mesures anti-immigration portées par le parti;

- LGBTIphobe et sexiste, de discriminations et violences à l'encontre des enfants LGBTQIA+ et des filles,

en s'attaquant aux EVAS et aux dispositifs de lutte contre le harcèlement et les discriminations en milieu scolaire;

**L'extrême droite de  
Le Pen à Zemmour  
est un danger  
pour l'école publique**

éducation  
**Sud**  
Solidaires

- validiste, par l'exclusion des élèves handicapés,
- classiste, de tri social des élèves par la fin du collège unique, par l'orientation précoce des élèves les moins en réussite et des classes populaires vers les filières professionnelles. Le RN défend également l'école privée et souhaite augmenter ses subventions,
- autoritaire, par l'introduction de l'uniforme, la généralisation de la vidéosurveillance dans les établissements, la promotion des sanctions lourdes à l'encontre des élèves et des conseils de disciplines;
- répressif à l'encontre des personnels par le renforcement du contrôle des chef·fes d'établissement, des inspections et par le durcissement du devoir de réserve.

### SE MOBILISER DES MAINTENANT

Pour agir et éviter cette catastrophe que serait l'arrivée du RN au pouvoir, il convient de se mobiliser par les urnes, mais pas que ! Le délai étant très court avant les élections législatives, il convient de réagir vite afin de mobiliser nos camarades et collègues rapidement : il faut convaincre de la dangerosité d'un gouvernement d'extrême droite mais aussi insister sur l'importance de construire ensemble des moyens d'actions pour lutter sur cette courte période de 2 semaines.

Alors, plusieurs possibilités s'offrent à nous :

1) Il faut oser en parler, lancer la discussions en salles des personnel.l.e.s, mesurer la température auprès de nos collègues.

2) Il faut poser une HMI en juin mais aussi une en juillet, en consacrant 1 point au moins voire tout l'ordre du jour à cela. N'hésitez pas, d'ailleurs, à vous rapprocher de vos syndicats, qui ont pu notamment préparer un ordre du jour pour nos HMI spécialement consacrées à la montée de l'extrême droite et aux prochaines élections législatives.

3) Les manifestations et mobilisations sont également un moyen de montrer son mécontentement et sa colère, et plus elles sont massives, plus le symbole renvoyé est fort ! Nous pouvons donc aussi tenter de motiver nos collègues à rejoindre actions et marches et leur fournir les différentes informations sur celles-ci (lieux et heures de rassemblement par exemple). !\ Il est également important de poser avec eux des lieux pour se retrouver en amont, afin que personne ne se retrouve seul, et de les encourager à rester derrière le cortège syndical pour ne pas vivre des manifestations trop violentes.

4) Enfin, il convient de rappeler l'importance de la grève, si des jours viennent à être posés d'ici les législatives.

La prise de conscience doit être la plus générale possible, il est donc important de la construire dès maintenant, dans l'urgence, mais aussi de poursuivre ce mouvement après, y compris en cas de défaite de l'extrême droite aux législatives.

## SE MOBILISER AU QUOTIDIEN

En effet, quels soient les résultats des législatives, nous devons préparer l'après.

Les résultats des dernières élections et la montée en puissance de l'extrême-droite et de ses idées depuis plusieurs années nous obligent à regarder en face cette réalité et à militer activement sur le terrain pour faire progresser les valeurs de justice sociale, d'égalité pour

tou-tes, d'antisexisme, d'antiracisme, d'un monde libre de toutes formes d'oppression.

La stratégie électoraliste ne suffit pas, il faut agir syndicalement sur nos lieux de travail, en convainquant nos collègues, en protégeant nos élèves et leurs familles si ils et elles sont attaqué-es. N'oublions pas non plus que cela fait plusieurs années que nous luttons déjà contre les idées réactionnaires des réformes dans l'éducation nationale : les dernières attaques contre l'école qui visent à trier socialement les élèves, à discriminer les élèves et les collègues racisé-es (bandeaux trop larges, robes ou jupes trop longues, etc.), à réprimer tout discours qui s'élèverait contre la vision d'une école qui reproduit les oppressions sociales, à installer un management toxique à tous les niveaux et une compétition malsaine entre les établissements et au sein même des équipes. L'arrivée de l'extrême-droite au pouvoir exacerbera ces dynamiques déjà installées et les amplifiera. Dès à présent, il nous faut donc discuter et réfléchir aux moyens d'action qui sont entre nos mains pour la rentrée 2024 et la question de la grève doit être posée. Il faut également se former davantage sur les questions de l'extrême-droite et sur tous les moyens d'y résister. Il est nécessaire d'être capable de reconnaître à tous les niveaux la mise en œuvre des idées racistes, sexistes, nationalistes, etc. de l'extrême-droite afin de les contrer et de soutenir les victimes. Nous devons également faire du syndicat un outil fort entre les mains des travailleurs et des travailleuses, capable de créer un rapport de force conséquent face au pouvoir, qu'il soit ouvertement d'extrême-droite ou non. Se syndiquer, c'est aussi se défendre et se protéger collectivement face aux attaques qui ne cessent de s'accroître contre tous les personnels. S'opposer de manière ponctuelle à l'extrême-droite ne suffit pas, il faut lutter quotidiennement pour faire avancer à tous les niveaux les valeurs nécessaires à un monde libre de toute oppression.

PERSONNELS DE L'ÉDUCATION

TOUTES  
ET TOUS

ENSEMBLE

CONTRE  
L'EXTRÊME  
DROITE